



RESTAURATION DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE SAINTE-MARIE DE L'ASSOMPTION DE VAISON-LA-ROMAINE

DOSSIER DE PARTENARIAT

UN ENGAGEMENT POUR LA SAUVEGARDE ET LA VALORISATION

D'UN PATRIMOINE PROVENÇAL D'EXCEPTION



TABLE DES MATIERES

PREFACE DU PRESIDENT DE L'AECM

I. L'HISTOIRE DE LA CATHEDRALE SAINTE-MARIE DE L'ASSOMPTION	p.6
II. LA GENESE DU PROJET DE RENOVATION ET L'AECM	p.8
III. LE PROJET DE RENOVATION : La création de vitraux artistiques et la restauration des façades et couvertures	p.10
IV. LE PROJET DANS LA VIE REGIONALE : Jouer un rôle actif dans l'économie de la création	p.16
V. LE BUDGET DU PROJET	p.22
VI. ETRE MECENE DE LA CATHEDRALE	p.24
ANNEXES	p.27
A.1 LES VITRAUX DU PÈRE KIM EN JOONG	p.28
A.2 ARTICLES DE PRESSE	p.30
A.3 LA TRADITION DU MÉCÉNAT À VAISON-LA-ROMAINE	P.39

PREFACE DE PATRICK NEYRAT, PRESIDENT DE L'AECM



Notre patrimoine est non seulement une source d'étonnement et d'émerveillement mais aussi le témoignage vivant de notre histoire, le legs des générations passées. Nous avons à ce titre un devoir de préservation et de transmission de ce merveilleux héritage aux générations futures.

Le patrimoine communal religieux participe à l'âme de nos territoires et bien que cela puisse paraître surprenant dans une nation laïque, l'église d'une commune et les œuvres d'art qui la composent forment un point d'ancrage majeur de l'identité de ce territoire.

Ainsi, perchée sur la falaise qui domine Vaison-la-Romaine, la petite cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption est si fortement intégrée au paysage et à la vie de la Haute Ville, que sa préservation a fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques afin de lui assurer une protection.

L'objectif initial de l'association Les Amis de l'Eglise de la Cité Médiévale (AECM) lors de sa création en 2009, était d'ouvrir à nouveau l'église cathédrale de la Haute Ville de Vaison-la-Romaine, fermée depuis tant d'années et réduite à l'état de dépôt de gravats.

Après quatre années de travail acharné, les bénévoles de l'AECM ont atteint leur but et la cathédrale a été ouverte au public en 2013.

Restaurer ce magnifique édifice devenait enfin possible.

La Ville, propriétaire du bâtiment, représentée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) a pris en main le dossier et a décidé fort logiquement que préalablement à toute restauration intérieure, la toiture devait être remise en état en totalité. Une première estimation du coût des travaux s'élevant à 600.000 €, notre Association a décidé d'en financer 30 %.

Pour recueillir les fonds, l'AECM a lancé une souscription publique, opération qui s'est doublée de l'organisation de concerts et d'expositions au sein de la cathédrale pour l'animer, la faire connaître et aimer du grand public.

Après une opération de collecte de fonds fructueuse qui prouve tout l'intérêt que la cathédrale suscite et après plusieurs saisons d'organisation d'expositions et de concerts, l'AECM est devant un nouveau défi : réaliser simultanément deux projets ambitieux, la rénovation des façades et couvertures et la création de vitraux artistiques, nouveau projet décidé et financé en partie par un généreux et prestigieux donateur, Léonard Gianadda.

L'enjeu est de taille car il importe que les deux projets aboutissent de concert. En effet, la pose de vitraux nécessite une préparation et une rénovation des baies qui s'avère complexe et coûteuse compte tenu des caractéristiques architecturales et environnementales très particulières du bâtiment, de surcroît classé au titre des monuments historiques.

La participation financière de la Ville et de l'Etat sera insuffisante pour assurer la réussite du projet dans sa globalité.

Notre Association en est consciente et s'engage avec la plus grande détermination dans la recherche de partenaires qui participeront avec elle à l'aboutissement de cet objectif au centre du rayonnement culturel et touristique de Vaison-la-Romaine et de sa région.

I.

LA CATHÉDRALE SAINTE-MARIE DE L'ASSOMPTION

Vaison-la-Romaine est située en Haut-Vaucluse, à quelques kilomètres du Mont Ventoux, le « géant de Provence ». La ville bénéficie d'une riche palette de paysages avec des collines, des forêts et des étendues de vignobles renommés et de champs de lavande.

L'église cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption est située dans la Haute Ville dominée par l'ancien château des Comtes de Toulouse, forteresse médiévale protégeant le bourg castral anciennement ceint de remparts. Elle se trouve à l'est d'un escarpement rocheux et englobe à sa base l'ancien rempart.

A la fin du II^{ème} siècle avant J.-C., les marseillais désireux de se protéger contre les hordes pillardes des montagnes voisines, font appel aux romains. La paix romaine est propice à l'extension de la cité et Vaison est l'une des villes les plus riches de la Narbonnaise. Après la chute de l'Empire romain, Vaison devient un centre religieux important (un évêché y existe dès le IV^{ème} siècle) où se réunissent deux conciles, en 442 et 529.

Après l'expansion du christianisme et l'édit pacificateur de l'empereur Constantin en 313, la cité médiévale s'établit et se développe dans la vallée de l'Ouvèze autour de son monument religieux, la cathédrale Notre-Dame de Nazareth. L'église-mère du diocèse de Vaison comporte une quarantaine de paroisses dans l'Etat pontifical et le Dauphiné.

La rivalité entre les évêques et les comtes successifs marque le XII^{ème} siècle et la première moitié du XIII^{ème} siècle. Elle va être déterminante dans le déplacement de la population de Vaison vers le promontoire rocheux de la rive gauche. La cité est alors peu à peu abandonnée et ses habitants se réfugient de l'autre côté de l'Ouvèze, sur la colline dominée par le château comtal et protégée par une enceinte. La Haute Ville s'établit, même si la cathédrale reste dans la plaine.



Au XV^{ème} siècle, la construction dans la Haute Ville d'une église cathédrale est décidée sans que soient abandonnés les édifices religieux de la plaine. Au XVI^{ème} siècle, Guillaume II de Cheisolme, diplomate écossais, nommé par le Pape évêque de Vaison, fait construire un palais épiscopal dans la Haute-Ville pour y demeurer. Il fait achever la cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption, installer un orgue, une chaire et les fonts baptismaux.

Au XVIII^{ème} siècle, les derniers évêques donneront à Vaison des institutions dont certaines subsistent encore, telles l'hôpital.

La vague révolutionnaire emporte le Comtat à la fin du siècle et fait disparaître l'antique diocèse de Vaison qui avait duré quinze siècles et vu se succéder quatre-vingt évêques. Rattaché à l'archevêque d'Avignon du point de vue ecclésiastique, le Comtat Venaissin devient terre de France. Il n'y aura plus d'évêque, mais un curé doyen et des vicaires.

Au cours du XIX^{ème} siècle, Vaison se transforme sous la double influence des moyens de communication et de l'industrialisation de la région. Peu à peu, les habitants réinvestissent la plaine. La cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption est abandonnée en 1897 en faveur de celle de la plaine, qui redevient alors le centre paroissial après cinq siècles d'interruption. La mairie elle-même sera déplacée dans la ville de la plaine en 1907, ne laissant dans la Haute Ville que les vieilles rues et des maisons en ruine dont certaines seront magnifiquement restaurées dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. La ville moderne se développe alors à l'emplacement de la ville romaine. Vaison devient Vaison-la-Romaine en 1924.

Fermée en 1992 pour raison de sécurité, la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption est classée au titre des monuments historiques en 1994. L'édifice est protégé en totalité. Peu à peu abandonnée aux outrages du temps, elle restera cependant toujours consacrée.

II.

LA GENESE DU PROJET DE RENOVATION ET L'AECM

Le projet de rénovation est porté par une association loi 1901, Les Amis de l'Eglise de la Cité Médiévale, dite « AECM ». Cette association témoigne d'un long historique pour la sauvegarde et la valorisation de la Haute Ville.

Le 17 août 2009, quelques amoureux de la Haute Ville et de sa cathédrale se regroupent au sein d'une association de quartier, « Les Amis de l'Eglise de la Cité médiévale ». A l'automne, l'AECM fait un appel aux habitants de la Haute Ville pour s'impliquer dans l'association : plus de 90% des habitants adhèrent à l'AECM.

Les efforts conjugués des dirigeants de l'AECM, de Pierre Meffre, alors Maire de Vaison-la-Romaine et de son Adjoint au Patrimoine, Serge Boyer, sculpteur en pierres et professeur à l'Ecole d'art d'Avignon, ont pour effet l'accroissement du nombre des membres de l'AECM.

En décembre 2010, l'AECM compte 200 adhérents et 14 donateurs ont contribué aux travaux à venir pour un montant de 18 k€. Le Conseil municipal de décembre 2010 qui vote le budget communal 2011, attribue une ligne de travaux à la cathédrale pour un montant de 30 k€. La commune et l'AECM désignent un architecte du patrimoine pour établir un diagnostic et définir les travaux nécessaires.

L'AECM, alors présidée par Paul Meierhans, entreprend diverses actions en matière de communication. Ainsi, des artistes vaisonnois se mobilisent et font don d'une de leurs œuvres à l'AECM, qui organise une vente aux enchères de ces œuvres en mai 2011. Cette vente aux enchères est un véritable succès qui permet de toucher un public bien au-delà de la ville même de Vaison-la-Romaine. Le produit de la vente s'élève à 14,38 k€ et il est entièrement alloué à la restauration de l'église.

En juin 2011, l'architecte confirme la cathédrale « hors d'eau ». Les travaux nécessaires à la réouverture de la cathédrale sont définis et la directrice du service du patrimoine, Christine Bezin, soumet le projet et les demandes de subvention à la DRAC qui donne à la commune l'autorisation de faire les travaux nécessaires à l'ouverture au public.



Membres de l'AECM



Serge Boyer, adjoint au patrimoine de Vaison-la-Romaine



Inauguration de l'ouverture au public de la cathédrale en 2013

Les travaux de la cathédrale sont entrepris en 2012 et se terminent en décembre de la même année. Fin 2012, le montant des dons des adhérents et des donateurs s'élève à 75 k€. Les travaux de réparation et de restauration, y compris l'électricité, s'élèvent à 145 k€. Ils ont été financés à hauteur de 45 k€ par la DRAC, de 20 k€ par le Conseil général, de 40 k€ par la commune de Vaison-la-Romaine et de 40 k€ par l'AECM.

La cathédrale est ainsi réouverte au public début mai 2013 par une cérémonie d'inauguration qui réunit de nombreuses personnalités, dont l'Evêque d'Avignon. Des concerts sont organisés pour l'occasion par les membres de l'AECM, qui réunissent un public nombreux. Daniel Manucci succède à Paul Meierhans à la Présidence de l'association.

En 2015, à l'initiative de deux membres de l'AECM, Sylvia Meierhans et Marie-Christine Jolly, des concerts et des expositions sont mis en place, renforçant ainsi l'attractivité de la cathédrale. Un nouveau Président est élu à la tête de l'association, Patrick Neyrat.

Avec la même énergie et la même volonté que ses prédécesseurs, Patrick Neyrat renforce le programme des concerts et des expositions en 2016 et en 2017, concluant des partenariats fructueux avec des associations musicales renommées et avec des artistes vaisonuais ou régionaux. 40 000 visiteurs sont ainsi recensés pour l'été 2016.

Avec son Conseil d'administration, il relance le projet de rénovation de la cathédrale auprès de la DRAC et réactive la souscription auprès du public pour en financer le coût.

III.

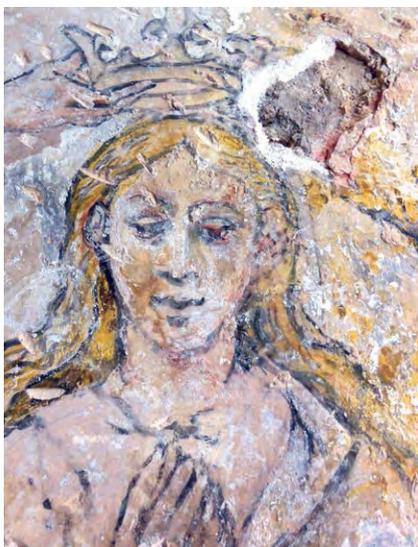
LE PROJET DE RENOVATION : la création de vitraux artistiques et la restauration des façades et couvertures

Le projet de rénovation ne se veut pas seulement une restauration du bâtiment. Il s'inscrit dans l'ambition de doter la cathédrale d'une création artistique unique en France, qui la distinguera fortement et sera pour Vaison-la-Romaine une référence esthétique et une source d'attractivité touristique.

Plusieurs expertises et études de diagnostic ont été commissionnées entre 1984 et 2017. Ces rapports ont concerné autant l'église dans sa globalité que des éléments spécifiques de décor intérieur. Ces expertises et ces études retracent au fil des siècles les campagnes de construction successives, à l'appui des devis et de la documentation des Archives départementales du Vaucluse et des Archives communales de Vaison-la-Romaine. L'ensemble de ces rapports représente une source précieuse d'informations sur les caractéristiques et les mutations du monument.

Certains de ces diagnostics ont été suivis par des travaux de confortement et de restauration, d'autres sont restés à l'état d'étude.

Ainsi, à l'intérieur de la cathédrale, une peinture murale datant du XVI^{ème} siècle et figurant le couronnement de la vierge, a fait l'objet de deux vagues de rénovation successives financées par la Ville, en 1994 et en 2016.



Détails de la peinture murale du couronnement de la vierge



Les caractéristiques architecturales et constructives de l'église de la Haute Ville, son histoire et son implantation exceptionnelle en bordure de falaise sont les éléments essentiels de l'intérêt patrimonial de ce monument, mais aussi les facteurs intrinsèques de sa fragilité.

La conservation de la cathédrale rend indispensable une vision d'ensemble de l'église, point d'arrivée d'une stratification d'états et de transformations successives au fil des siècles, mais aussi effet du vieillissement et de la dégradation des matériaux.

En avril 2018, la réactualisation de l'étude de la restauration générale du clos et du couvert par l'agence RL&A (Repellin, Larpin et Associés) a abouti aux conclusions suivantes : si les différents désordres de l'édifice ont pu être stabilisés depuis 1995 grâce aux nombreuses interventions engagées par la Ville de Vaison-la-Romaine au titre de l'entretien du monument, certaines parties de l'édifice menacent de tomber sur l'espace public, en particulier sur l'élévation Est où de nombreuses pierres sont instables.

L'objectif de cette dernière étude est donc de proposer un projet de restauration et de mise en valeur en plusieurs tranches, dont une solution de base, la première tranche, qui sera détaillée ici.

Les travaux à venir consisteront en une réfection technique des ouvrages dégradés en vue de leur bonne conservation, en s'inscrivant à la suite des travaux déjà engagés au titre de l'entretien.



Rainer Schmitt, Directeur de Derix Studio
et le Père Kim En Joong

III. 1 La création de vitraux artistiques

L'église cathédrale ne comporte plus de vitraux historiques à l'exception de celui de l'oculus du chœur. Dénudées de toute iconographie spirituelle, la plupart des baies sont aujourd'hui fermées par des encadrements fixes à carreaux de verre blanc. Les autres baies sans fermeture ont reçu des plaques de plexiglass. Les quelques ouvertures, simplement protégées par des grillages et des barreaudages, assurent la ventilation de l'édifice. L'état des vitraux et des baies nuit considérablement à l'aspect du monument à l'extérieur et à l'intérieur, à la mise en valeur des chapelles et des manifestations artistiques et culturelles organisées.

Dans le cadre de son action pour la restauration de la cathédrale, Patrick Neyrat a invité un mécène suisse amoureux de Vaison-la-Romaine, Léonard Gianadda, à visiter la cathédrale.

Léonard Gianadda a une longue tradition de mécène dans le domaine de l'art et de la culture. Il participe depuis plusieurs années aux différents vernissages de la Galerie des Origines de Vaison-la-Romaine consacrés à la Fondation Pierre Gianadda par amitié pour son directeur, Philippe Turrel. Il est à l'origine d'une prestigieuse fondation à Martigny, la Fondation Pierre Gianadda, qui est l'écrin d'expositions de peinture et de sculpture en partenariat avec les plus grands musées du monde, mais également de concerts où se sont produits des interprètes internationaux prestigieux.

Léonard Gianadda a proposé de financer des vitraux artistiques contemporains à hauteur de 100 k€ et a en sus fait don de 30 k€ à l'AECM pour la pose des vitraux.

Pour la création des vitraux, il a retenu l'artiste Kim En Joong en accord avec la municipalité et l'AECM. Cet artiste est connu pour ses nombreuses réalisations en France et à l'étranger. Kim En Joong est né en Corée en 1940. Reçu dans l'Ordre dominicain, il est également spécialiste de l'art sacré. Il a ainsi créé des vitraux pour des hauts lieux de la spiritualité contemporaine et du patrimoine monumental : la cathédrale d'Evry, la cathédrale de Chartres, le monastère de Dax, les abbayes de Ganagobie et de Fontfroide, la basilique de Brioude.

Kim En Joong est venu à plusieurs reprises à Vaison-la-Romaine en 2017 pour s'imprégner du lieu et nourrir son inspiration. Il a été impressionné par l'imposante ville médiévale, ses remparts, et bien sûr sa cathédrale. *« Je dirai même que ce fut un choc, dit-il. Installée sur un promontoire rocheux, ayant échappé aux crues destructrices de la rivière Ouvèze en 1992, elle montre à quel point le passé est toujours vivant, et combien sa beauté n'a pas d'âge. »*



Vitraux actuels et l'un des vitraux artistiques

C'est cette continuité à laquelle il m'est important de participer, et je voudrais amener dans cette cathédrale une forme d'universel ».

Le projet de création de vitraux a suscité son enthousiasme immédiat. *« Les vitraux jouent pour moi le rôle d'un véritable prisme de la lumière solaire établissant une liaison entre les différentes composantes de notre horizon, entre profane et sacré » dit l'artiste. « Ils sont l'oeil de l'Eglise qui accueille le visiteur. J'imagine, dans mon travail artistique, que cette cathédrale sera complètement habitée par la lumière qui nous vient du ciel. Une polyphonie de couleurs traduira cette symbiose de l'art et de la nature. J'ai été très touché par les parfums entêtants de la lavande, dont la couleur a inspiré ma palette.»*

Pour la cathédrale de Vaison-la-Romaine, le « Père Kim » a ainsi mis au point sa propre technique de peinture sur toile, différente de celle utilisée sur le verre. Le transfert de ses dix-neufs toiles sur le verre sera réalisé par l'atelier Derix Studio, en Allemagne, selon un procédé éprouvé.

Léonard Gianadda a financé le budget des vitraux artistiques à hauteur de 130 k€ ventilés comme suit : 15 k€ ont été directement versés à l'artiste, 85 k€ ont été versés à la société allemande Derix Studio pour la fabrication et la livraison des vitraux et 30 k€ à l'AECM, à titre de participation pour la préparation des baies devant recevoir les vitraux.

Une première série de vitraux, ayant fait l'objet d'une demande d'autorisation de travaux, sera installée avant l'été 2018.

Les travaux de préparation des baies où les vitraux seront installés ainsi que les différents coûts logistiques afférents (échafaudages, menuiserie ...) sont compris dans le budget de rénovation globale (chapitre V2).



III.2 La rénovation des façades et couvertures

La couverture de la cathédrale en tuiles rondes n'est pas homogène. Chaque travée de nef est matérialisée par un toit transversal à deux versants. Le clocher est couvert d'un toit en pavillon, le chœur d'une toiture à pans coupés. Les chapelles sont à deux versants ou en appentis ou à quatre pans avec lanteron.

Une partie de cette toiture repose sur une charpente en bois, la couverture de la nef et des chapelles étant caractérisée par des remblais hétérogènes donnant des versants plans sur lesquels ont été fixés des tuiles rondes maçonnées. Les lignes d'égout comportent des chéneaux en plomb recueillant les eaux des différents versants qui sont rejetées à l'extérieur.

Les désordres – particulièrement accentués sur la nef - et les malfaçons constatés sur le couverture ainsi que l'état du support sont étendus : système d'évacuation des eaux vétuste et insuffisant, étanchéité des rives défectueuse, dégradation des solins, noues métalliques corrodées, recouvrement des tuiles insuffisant, défaut de pente, support friable et pulvérulent. Le vieillissement des matériaux et les infiltrations d'eau répétées sont probablement à l'origine de cette désagrégation, tout comme l'absence prolongée d'entretien, le vieillissement du mortier de fixation des tuiles, le déplacement accidentel ou la rupture de celles-ci.

D'une manière générale, les pentes sont faibles, les recouvrements entre tuiles sont partout insuffisants (10 à 12cm au lieu de 18 cm), beaucoup de tuiles sont cassées et descellées, les solins sont fissurés et ouverts et l'évacuation des eaux pluviales est défectueuse. A l'est, le rocher est très sollicité par les eaux de ruissellement provenant des toits.

Le diagnostic sur lequel débouche l'étude d'avril 2018 de l'agence RL&A met en évidence l'état de dégradation général de l'édifice. Les travaux préconisés consistent en une réfection technique des parties dégradées du bâtiment en vue de sa bonne conservation, en s'inscrivant à la suite des travaux déjà engagés au titre de l'entretien.

La construction de l'église cathédrale s'est faite par modifications successives, au fil du temps, sans véritable projet et parmi les nombreuses accumulations de constructions et adjonctions, certaines sont venues appauvrir l'édifice et le dégrader.

Les travaux prescrits sont destinés à résoudre de façon globale et durable les désordres les plus urgents, menaçant la réouverture de la cathédrale.

En synthèse, ils consistent dans les travaux suivants :

- Repenser l'évacuation des eaux de toiture et de ruissellements
- Restaurer les couvertures
- Consolider certaines façades particulièrement fragilisées
- Restaurer les charpentes des chapelles est et ouest
- Comblers et sceller les pierres des élévations extérieures nord, est, sud et ouest

L'étude de l'agence RL&A est à disposition dans son intégralité.



IV.

LE PROJET DANS LA VIE REGIONALE : jouer un rôle actif dans l'économie de la création

Parce que le patrimoine relève de plusieurs logiques (témoignage d'un passé à préserver et à transmettre aux générations futures, développement urbain ou rural, cohésion sociale, solidarités intergénérationnelles, retombées économiques directes et indirectes, interactions entre le matériel et l'immatériel, éducation ...), il convient de le penser comme appartenant à un écosystème global.

La valorisation d'un patrimoine procède d'abord de la valeur symbolique associée à ce patrimoine, celle qui en fait un condensé d'histoire, de références communes dans la psyché collective. Elle procède également de son potentiel en matière d'usages, de communication, d'appropriation : elle renvoie à la capacité d'un lieu d'attirer du tourisme, de créer des emplois et de l'activité.

D'avril à septembre, Vaison-la-Romaine accueille environ 80 000 touristes qui viennent visiter son patrimoine antique et médiéval. Ce chiffre prend en compte une abondante clientèle de résidents étrangers en juillet (suisses, belges, allemands et anglais) ce qui est considérable pour une petite commune de 6 000 habitants, témoigne de l'attractivité et de la renommée de Vaison-la-Romaine dans une région où l'offre culturelle est à la fois abondante et d'un excellent niveau (le Festival d'Avignon, Les Chorégies d'Orange, Le Festival International d'Arts lyriques d'Aix-en-Provence ...).

Patrick Neyrat aime rappeler la fameuse formule d'Eugène Violet-Le-Duc, l'un des architectes du XIX^{ème} siècle les plus célèbres pour sa restauration de monuments médiévaux : *« la meilleure manière de préserver et faire vivre un bâtiment est de lui trouver un emploi »*.

Ainsi, une mise en valeur créative du bâtiment et son ouverture à un large public grâce à un événementiel adapté ont été retenues comme leviers du développement local par l'AECM, qui souligne l'importance du maillage entre patrimoine, développement économique et retombées culturelles et éducatives. Grâce à un programme artistique de grande qualité en 2017, la cathédrale a reçu 40 000 visiteurs de juillet à septembre.

L'AECM a la volonté de jouer un rôle actif dans l'économie de la création par l'organisation de concerts et d'expositions, ainsi que la mise en valeur des métiers d'art de la région. Ces métiers s'exercent dans les champs de la création ainsi que dans ceux de la reconstitution, de la réparation et de la restauration du patrimoine. L'AECM veut défendre les artistes et les professionnels des métiers d'art et les intégrer au développement économique de la région.



Les Solistes d'Avignon

IV. 1 Le festival Musique dans la Nef d'avril à septembre : musique de chambre et chant choral

En 2017, l'AECM a organisé un festival de musique dénommé « *Musique dans la nef* ». Dix concerts y ont été donnés par des musiciens tels que Marc Coppey, violoncelliste international et professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris, Walter Grimmer et son quatuor à cordes des solistes de l'Opéra d'Avignon. Devant le succès de ces manifestations de très grande qualité, l'AECM a décidé de développer les concerts (les solistes de l'opéra d'Avignon - dont Cordélia Palm - sont au programme 2018) mais a également pris contact avec l'association « *A Cœur Joie* », organisatrice des Choralies depuis 1953 à Vaison-la-Romaine pour non seulement ouvrir la cathédrale au chant choral dès les prochaines Choralies, en août 2019, mais tisser un partenariat étroit avec un événement international.

Tous les trois ans au mois d'août, les 6 000 participants des Choralies investissent Vaison-la-Romaine durant une quinzaine de jours. C'est un événement majeur au rayonnement international pour la ville. Bien plus qu'une rencontre musicale entre plusieurs milliers de personnes, c'est une grande manifestation ouverte à tous les autres arts (danse, arts plastiques, poésie, théâtre ...).

Depuis plus de soixante ans le chant choral est une spécificité de Vaison-la-Romaine. Des chœurs d'excellente renommée se sont ainsi installés dans la ville parmi lesquels « *Le Choeur Européen* » et cette nouvelle initiative d'ouverture de la cathédrale au chant choral ne peut que renforcer son attrait pour la ville et participer à son rayonnement.



Exposition et sculpture de Davide Galbiati

IV. 2 Le festival Art dans la Nef de mai à septembre :

L'AECM porte un regard nouveau sur la création contemporaine. Elle veut placer le créateur au centre de l'événement et inviter au dialogue. C'est pourquoi elle impose la présence des artistes pendant les expositions qui sont organisées dans la cathédrale afin qu'ils présentent leurs œuvres et mettent en lumière non seulement l'inspiration qui a guidé leur travail, mais aussi comment ils réalisent concrètement leurs œuvres.



En 2017, quinze artistes plasticiens en solo ou en duo ont exposé leurs œuvres dans la cathédrale. Ces expositions ont attiré un public varié et nombreux. L'AECM a décidé de structurer davantage l'organisation des expositions pour accueillir des artistes inspirés par la spiritualité du lieu, tels Davide Galbiati, qui a exposé plusieurs fois à la cathédrale. Jeune sculpteur ayant déjà reçu plusieurs prix internationaux et lauréat 2016 du Salon de la Société nationale des arts au Carrousel du Louvre, parmi 600 artistes venus de tous les horizons, il rappelle : « *au milieu des cités urbaines, derrière les façades de béton vivent des âmes en quête de sens, de foi et d'idéaux. Face à la mutation rapide du monde et à la perte du contact avec la nature, l'homme oublie sa part sacrée* ».

La politique de l'AECM est de nouer des partenariats avec des acteurs culturels de premier plan dans la région. L'un d'eux est la « *Galerie des Origines* » de Philippe Turrel à Vaison-la-Romaine. Ce dernier a ainsi permis la réalisation de l'exposition « *Philippe : 1914-2014, 100 ans de recherche de l'Ecole Française d'Athènes* » à la cathédrale de septembre à octobre 2017, avec des partenaires prestigieux tels l'Ecole française d'Athènes, l'Université de Lausanne, l'Université de Genève et la Stavros Niarchos Foundation.

En 2018, la cathédrale sera l'écrin de plusieurs expositions dont celle de Yann-Eric Eichenberger, sculpteur, qui vit et travaille en Drôme provençale, face au Mont Ventoux.



Sculptures de
Yann-Eric Eichenberger

Il explique sa démarche : « *Convaincu de l'esthétique profonde contenue dans la personnalité de chaque arbre, je pénètre les courbes du bois pour découvrir l'image toujours nouvelle de l'humain, enfin réconcilié avec lui-même dans son double végétal. Aujourd'hui fixées dans le bronze, les lignes de caractère de ces arbres deviennent traces fossiles, mélange d'Etre Colonnaire et sentiment d'Immortalité...* »

IV.3 Un cycle de conférences dédiées aux métiers d'art de la région

En avril 2017, l'AECM a initié une expérience qui s'est avérée très fructueuse non seulement en termes de fréquentation, de renommée des artistes et de découverte pédagogique pour le public, mais également en termes de dons pour la cathédrale. En partenariat avec la Maison des Jeunes et de la Culture de Carpentras, une exposition de robes de mariées, incrustées de broderies précieuses et de dentelle faite mains, intitulée « *De pierre et d'amour* » a eu lieu à la cathédrale. Sur fond de fresques réalisées par Fabienne Cecchini, diplômée de l'Ecole d'Art Supérieure Internationale en restauration-sculpture, fresque et trompe-l'œil, professeure de dessin et de peinture, ces robes - entièrement réalisées à la main par une styliste et créatrice de costumes d'opéra native de la région - Claire Avias, ont suscité une telle curiosité et un tel engouement, que l'AECM a été incitée à poursuivre cette expérience.



Affiche de l'exposition « De pierres et d'amour »

Ainsi, sera organisée à la cathédrale du 3 au 13 août 2018 une exposition d'une centaine de chasubles restaurées par Laurence et Jean-Marc Avias, tapissiers décorateurs vaisonais, et ornements liturgiques des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles appartenant à la collection de la paroisse de Vaison-la-Romaine. Cette exposition mettra en valeur la richesse de l'histoire religieuse attachée à la ville. Une conférence de Béatrice Girault, Conservatrice des musées nationaux en tissus anciens, portant sur la conservation des ornements liturgiques anciens est programmée le 7 août 2018, en parallèle à l'exposition.

L'AECM va développer cette activité de conférences ayant trait aux métiers d'art et à l'histoire du comtat, se rapprochant pour cela de l'Université d'Avignon et du Musée du Petit Palais. Son ambition est de mieux faire connaître et valoriser les métiers d'arts de la région, mais aussi de les rattacher aux normes et aux univers symboliques de la société du comtat venaissin.

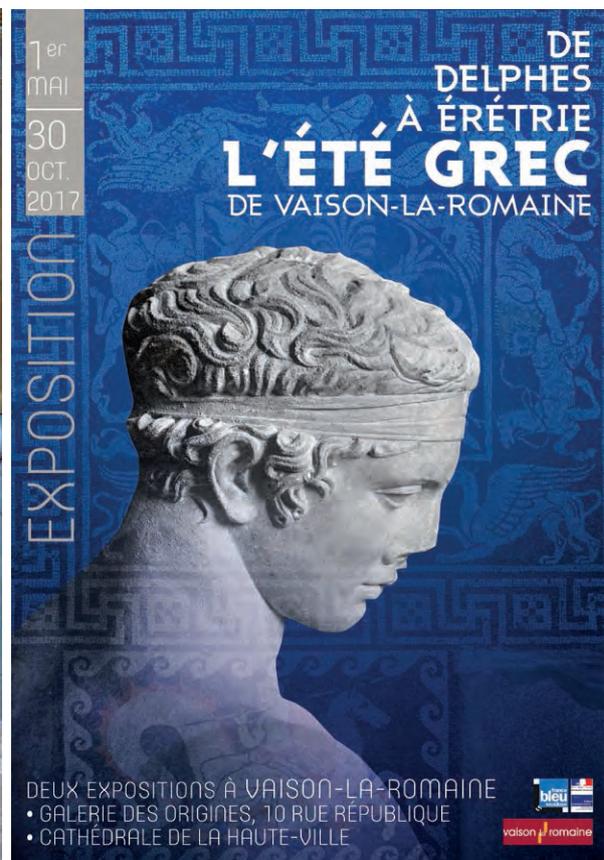
Comme le souligne Patrick Neyrat, *« la preuve est ainsi apportée de l'emploi utile, voire indispensable à la cité, d'un édifice longtemps délaissé à cause de l'état de délabrement dans lequel il était tombé, faute d'avoir une utilité pour la collectivité ».*



Carton d'invitation pour l'exposition des artistes Nell et Domingo POLITI dans la cathédrale de la Haute Ville



Oeuvres du sculpteur Patrice POUTOU dans la cathédrale de la Haute Ville



Affiche pour l'exposition " De Delphes à Eretrie, L'été Grec" à la cathédrale de la Haute Ville

V.

LE BUDGET DU PROJET

V.1 Le budget des vitraux

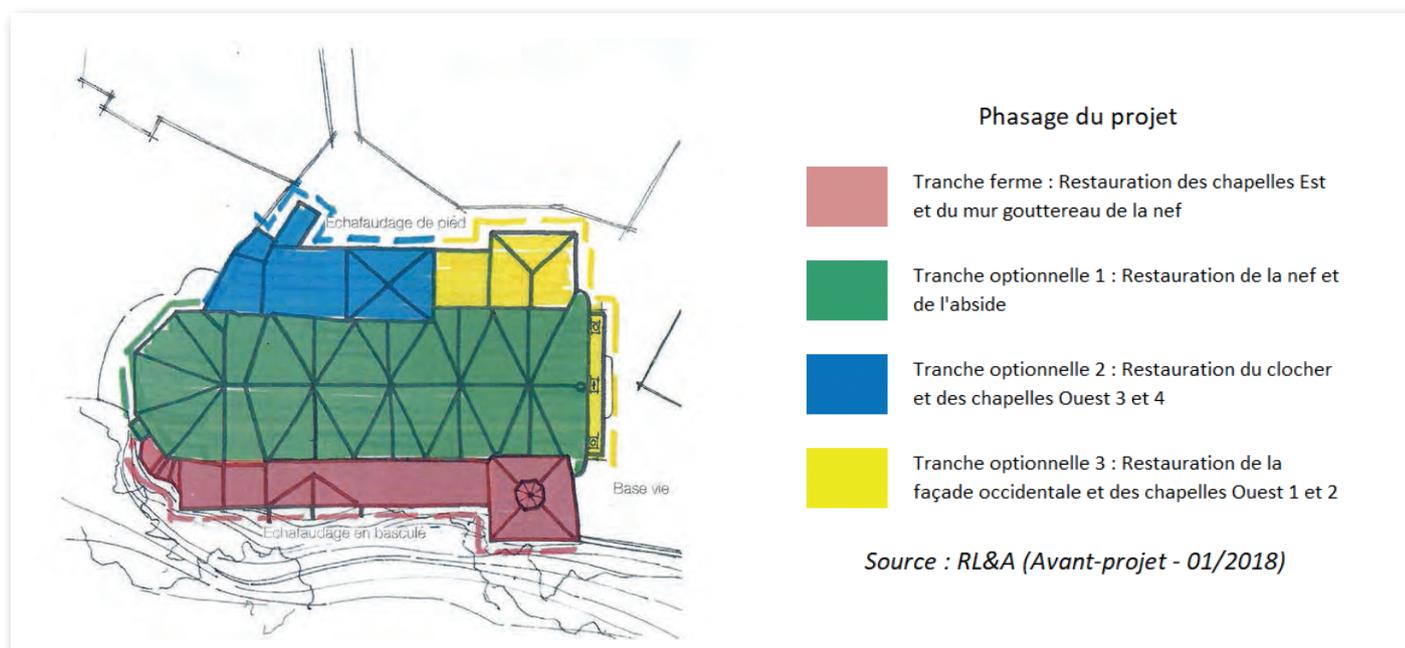
La création artistique et la fabrication des vitraux ont été directement financées par la fondation Pierre Gianadda à hauteur des montants suivants :

- 15 k€ ont été versés à l'artiste ;
- 85 k€ à la société allemande Derix Studio pour la fabrication et la livraison des vitraux ;
- 30 k€ à l'AECM, à titre de participation pour la préparation des baies devant recevoir les vitraux.

Le budget de la pose des vitraux est intégré dans le budget de l'agence RL&A au chapitre V.2.

V.2 Le budget des façades et couvertures

Les travaux seront réalisés en plusieurs tranches. Ce découpage a été pensé de manière à traiter les parties les plus urgentes en premier et à proposer des tranches de travaux cohérentes et sensiblement égales en budget.



La présente campagne de mécénat engagée par l'AECM concerne les deux premières tranches du projet de rénovation. Les tranches suivantes ne touchent pas à la sauvegarde de l'édifice et seront réalisées si les financements obtenus sont suffisants.

Les deux tranches envisagées, qui ont trait à la rénovation des façades et couvertures, se distinguent comme suit :

- Tranche 1 ou travaux de 1ère nécessité : restauration des chapelles Est et du mur gouttereau de la nef – Préparation des baies et installation des vitraux par l'entreprise Derix Glasstudios ; la réalisation de cette phase est prévue en 2019.
- Tranche 2 : Restauration de la nef et de l'abside. Exécutée simultanément ou à la suite de la première tranche, selon le séquençage des financements obtenus (échéance 2020).

Pour le financement de ces deux premières tranches :

- L'AECM dispose d'ores et déjà de ressources propres issues de levées de fonds d'un montant de 150 k€, que l'association va intégralement investir dès la première tranche des travaux de rénovation.
- La DRAC s'est engagée en mai 2018 à participer à hauteur de 40%, ainsi que la ville pour environ 20 %.
- Le complément (environ 30%) est à financer par du mécénat d'entreprise.

Le tableau suivant présente le budget de ces 2 tranches. Il se base sur les dernières estimations de l'architecte des monuments historiques en charge du dossier (Etude du 30 mars 2018).

BUDGET DE LA RESTAURATION DES FACADES ET COUVERTURES (k€, TTC)			
PRODUITS (DONS ET SUBVENTIONS)	TRANCHE 1	TRANCHE 2	TOTAL 2 TRANCHES
DRAC	200,00	200,00	400,00
Ville de Vaison-la-Romaine	80,00	100,00	180,00
AECM	150,00	0,00	150,00
A financer par du mécénat	70,00	230,00	300,00
TOTAL PRODUITS	500,00	530,00	1 030,00
CHARGES			
Installation du chantier et échafaudages	120,00	100,00	220,00
Maçonnerie et pierres de taille	250,00	200,00	450,00
Couvertures et charpentes	120,00	230,00	350,00
Menuiserie et serrurerie	10,00	0,00	10,00
TOTAL CHARGES	500,00	530,00	1 030,00

VI.

ETRE MÉCÈNE DE LA CATHÉDRALE

Depuis l'antiquité, il existe à Vaison-la-Romaine une puissante tradition de mécénat qui va de riches donateurs romains à l'industriel des tabacs, Maurice Burrus, qui au XX^{ème} siècle durant l'entre-deux-guerres, a consacré une partie de sa fortune au financement du dégagement et de la restauration de plusieurs hectares de vestiges antiques et du prestigieux théâtre antique de Vaison-la-Romaine.

L'AECM a la volonté de tisser des liens forts avec des partenaires privés qui soutiennent généreusement sa mission d'intérêt général. Représentant bien plus qu'un apport financier, ses partenaires construisent avec elle une politique culturelle ambitieuse, innovante et ouverte au plus grand nombre.

SOUTENIR LA RENOVATION DE LA CATHÉDRALE POUR UNE ENTREPRISE

- ✓ C'est s'inscrire dans la société de manière philanthropique pour le patrimoine et la culture et soutenir les actions de sensibilisation et de médiation qui contribuent au développement économique et culturel du territoire.
- ✓ C'est associer l'image d'une entreprise à un fleuron patrimonial du département de Vaucluse classé au titre des monuments historiques.
- ✓ C'est donner une dimension nouvelle à l'entreprise dans sa relation avec ses publics (collaborateurs, clients, prospects, partenaires ...) à travers des valeurs d'intérêt général (l'accès à la culture, la défense du patrimoine culturel ...).

Mais c'est aussi pour l'entreprise :

- ✓ Entretenir des **relations** de proximité avec les acteurs économiques et institutionnels de son territoire.
- ✓ Communiquer auprès d'un large public et bénéficier d'une visibilité exceptionnelle en figurant en tant que mécène sur tous les supports de **communication** de l'AECM et de la cathédrale (site Internet de l'AECM, affiches, cartons d'invitation aux vernissages, communiqués de presse ...).

- ✓ Bénéficiaire d'une **déduction d'impôt** sur les sociétés de 60% du montant du don dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel, avec possibilité en cas de dépassement de ce seuil de reporter l'excédent au titre des 5 exercices suivants et ce, conformément à la loi n° 2003-709 du 1 août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations.
- ✓ Disposer de **contreparties** pouvant aller jusqu'à 25 % du montant de son don, en profitant d'un accès privilégié à la cathédrale de la Haute Ville et aux sites antiques et médiévaux de Vaison-la-Romaine.

Le mécénat : une communication financièrement très avantageuse

Ex : Chiffre d'affaires = 2 000 000 €
⇒ Don = 0,5% du CA, soit 10 000 €



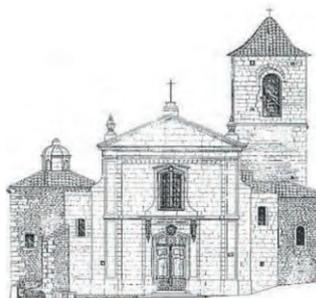
La cathédrale et les sites antiques de Vaison-la-Romaine, le relais de votre engagement auprès de vos collaborateurs comme de vos clients.

Vaison-la-Romaine est dépositaire d'une histoire exceptionnelle de plus de deux mille ans. Les vestiges du Vaison antique et les vestiges du Vaison médiéval sont les témoignages rares et prestigieux d'un passé riche en événements. Le temps d'une soirée, ils peuvent être les lieux magiques de réceptions privées organisées par les entreprises mécènes de la cathédrale.

En étant mécène de la cathédrale, profitez d'un accès facilité aux principaux sites historiques de Vaison-la-Romaine :

- libre accès de vos salariés au Musée archéologique Théo Desplans et aux sites antiques
- invitations aux concerts tout au long de l'été et aux vernissages des expositions de la cathédrale
- rencontres avec les conservateurs et les archéologues
- visite guidée pour un groupe d'invités (salariés et/ou clients) des sites antiques et/ou de la cité médiévale
- invitation au festival Vaison Danses

Selon le niveau de mécénat, l'AECM associée à la Ville de Vaison-la-Romaine, offre la possibilité aux mécènes de la cathédrale d'organiser des soirées dans les sites antiques pouvant accueillir une centaine d'invités, soirées associées à une visite privée en fermeture du musée archéologique.



Contact : Patrick Neyrat

Tél. : +33.6.31.50.65.66

E-mail : amis.eglisehaute@gmail.com



Vue aérienne de la cathédrale de la Haute Ville

ANNEXES

A.1 LES VITRAUX DU PÈRE KIM EN JOONG	p.28
A.2 ARTICLES DE PRESSE	p.30
A.3 LA TRADITION DU MÉCÉNAT À VAISON-LA-ROMAINE	P.39

A.1 LES VITRAUX DU PÈRE KIM EN JOONG





100 x 40 cm.



100 x 40 cm.



100 x 50 cm.



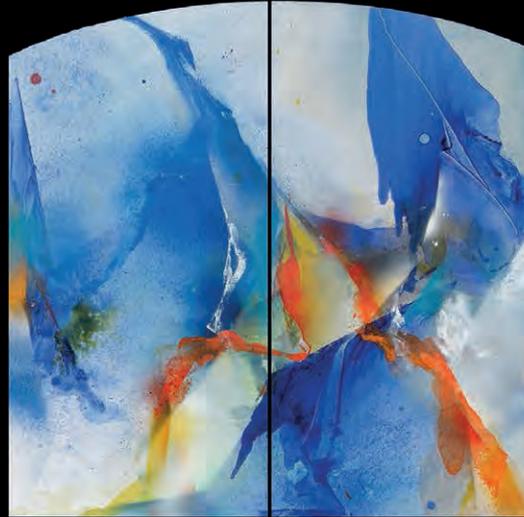
140 x 60 cm.



100 x 130 cm.



100 x 55 cm.



Chapelle (divisé en deux), 2 x 180 x 90 cm.



Façade A 140 x 60 cm.



100 x 100 cm.



100 x 100 cm.



Largeur 80 cm.

Vaison la romaine - Kim En Joong

cluse

Samedi 21 Janvier 2017
www.laprovence.com

VAISON-LA-ROMAINE

L'église de la cité médiévale a de précieux amis...

L'association a déjà recueilli 120 000 € sur les 400 000 nécessaires à la réfection de la toiture.

Les Amis de l'Église Sainte Marie de l'Assomption s'accordent une petite pause hivernale avant de reprendre un programme culturel et culturel ambitieux à partir du 14 avril prochain. À cette date du Vendredi Saint, ce sera la retraite aux flambeaux dans la Haute ville. Comme l'année dernière, une série d'expositions alternera avec une dizaine de concerts auxquels les Amis de la musique ont l'habitude de prêter main-forte. À noter que, à la fin du mois de mai, se tiendra un concours de peintres amateurs inspirés par le thème de la Haute ville. Pour chaque vernissage il est prévu un concert improvisé avec des musiciens de la région. La première exposition, de Claire Avias, donnera à voir une collection ... de



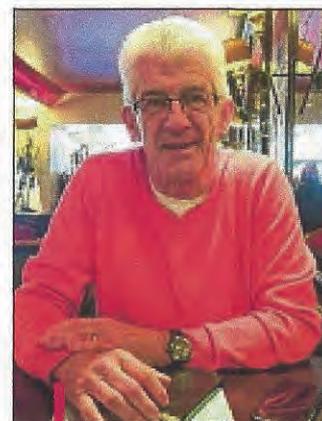
Cette année encore, concerts et expositions prendront place au cœur de l'église de la Haute ville.

/ PHOTOS A.A.

robes de mariées ! Par ailleurs, et pour la première fois dans ce lieu, deux conférences seront données dans le cadre du Festival Vaison Danses.

On sait que l'association a pour objet la restauration de l'église. A cet égard, le président Patrick Neyrat se félicite de l'ac-

tion accomplie : *"nos résultats sont plus que satisfaisants. L'an dernier, la cathédrale a été ouverte de mai à septembre, ce qui a permis de drainer 40 000 visiteurs"*. Ce qui a permis aussi de réunir avant l'heure la partie des fonds que l'association s'était promis de réunir pour la réfec-



Patrick Neyrat, président des Amis de l'église de la cité médiévale.

tion de la toiture, soit 120 000 euros sur les 400 000 nécessaires. Ainsi dans les prochains mois, l'appel d'offres des maîtres d'œuvre pourra être lancé. C'est "un haut lieu de la culture régionale" qu'aimeraient réaliser les membres de l'association et leur président.

VAISON-LA-ROMAINE |

Leonard Gianadda remet un chèque de 5 000 euros pour le toit de l'église

« Je ne vais pas revenir l'an prochain », plaisante Leonard Gianadda, le mécène et archéologue suisse, dépositaire de la fondation Pierre-Gianadda à Martigny. Il a remis un chèque de 5 000 euros à l'association de l'église de la cité médiévale.

Un chèque d'un montant identique à celui versé déjà l'an passé pour la réfection du toit de l'édifice. D'où ce trait d'humour envers le président de l'association, Patrick Neyrat. Leonard Gianadda a noué des liens avec Vaison en particulier avec la galerie des Origines de Philippe Turrel où il expose.

Accueilli par le curé de la paroisse

Chèque remis en présence du curé de la paroisse Robert Sawa qui a accueilli ses hôtes en leur disant : « Bienvenus chez nous. »

Une façon espiègle et affirmée de rappeler que l'ancienne cathédrale de l'évêque de Toulouse est toujours sacralisée. Ensuite, le prêtre s'est lancé dans l'historique de l'édifice et son emploi par le culte depuis sa fondation au XI^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle, avant que les fidèles retournent dans la cathédrale romane.

En signe de remerciement, Leonard Gianadda a demandé au prêtre qu'on fasse des prières pour lui : « Vous comprenez, j'ai 82 ans. »

En présence de Jacques Borarelli, adjoint à la culture, Patrick Neyrat a souligné sur le but était de faire vivre les lieux et de lui donner une destination avec des expositions et



Kseniya Kravstova et Claire Beillard ont expliqué leur démarche artistique dans l'église de la haute ville. Exposition visible jusqu'à samedi.

des concerts : « Il nous faut restaurer le toit. Ça coûte 420 000 euros, car ce toit est unique et difficile à refaire à l'identique. Sans cette réfection on ne peut faire ni restauration, ni conservation du lieu. L'an passé nous avons compté 40 000 entrées. » D'un autre trait d'humour, Leonard Gianadda a émis une solution : « Je vous suggère de demander 2,50 euros par visiteur. Vous aurez vite la somme... nécessaire. »

Bruno ALBERRO

Pour la réfection du toit, d'un coût de 420 000 euros, la mairie, l'association et l'État doivent apporter chacun 120 000 euros. Contact au 06 31 50 65 66.

Exposition de Claire Beillard et Kseniya Kravstova

Jusqu'à samedi, 10 juin, de 11 à 19 heures, on peut apprécier les installations de Claire Beillard et Kseniya Kravstova. D'aucuns se sont plaints d'une des installations de Kseniya Kravstova dans une chapelle de l'église où elle interprétait la Démolition du monde.

Hier devant le président de l'AECM et du curé, elle a expliqué sa démarche artistique et pourquoi elle avait refusé de retirer son œuvre. Dans un souci d'éviter une nouvelle polémique, elle a apposé un texte expliquant qu'elle l'avait conçue in situ pour cette chapelle. Il lui était aussi reproché d'avoir utilisé cette chapelle contrairement à la convention entre la mairie la paroisse et l'AECM.

Patrick Neyrat, le président de l'AECM a déclaré qu'à l'avenir les bénévoles seront plus vigilants au moment de l'installation pour faire respecter cette règle et que les artistes soient prévenus au moment où ils prendront en compte l'église médiévale.

Programm de juin

L'association de la cité médiévale a annoncé un concert dimanche 11 juin à 18 heures avec le soprano Van Gotthem pour prêter un programme de mélodies d'Europe.

Isabelle Courroy sera au concert le vendredi 31 mai. Du 14 au 28 juin, le plasticien Patrice Pradier exposera ses œuvres sous la nef de l'église.

Contact au 04 90 36 00 00

1. HAUT-VAUCLUSE

VAISON-LA-ROMAINE

Église de la Haute Ville : les premiers vitraux seront posés fin juin



Jean-François Périllhou, maire, au coté de Patrick Neyrat, président, et de Claude Haut et Sophie Rigaut.

L'assemblée générale de l'association des Amis de l'église de la cité médiévale, lundi soir en mairie a permis de faire le point sur les travaux prévus à la cathédrale de la Haute ville. Elle s'est déroulée en l'absence des représentants de la paroisse, devant 50 adhérents. Au total, dix-neuf vitraux seront posés. Les cinq premiers seront mis en place avant fin juin. Ils sont réalisés par le père Kim en Joong et une grande partie des travaux est financée par la Fondation suisse Pierre Giannada.

La Fondation Giannada a fixé un délai de réalisation pour maintenir son financement et il faut donc articuler de la façon la plus économique les phases du projet. La pause des vitraux va impliquer l'installation d'échafaudages à flanc de falaise pour refaire certains encadrements. Le

maire de Vaison, Jean-François Périlhou, a assuré l'association du soutien financier de la commune et des personnalités de l'Élan du Haut Vaucluse. Le coût total du chantier avoisine les 630 000 euros, dont 40 % financés par l'État.

Claude Haut, sénateur, devait déjeuner mardi avec le Président de la République et rencontrer la ministre de la Culture et s'est engagé à leur parler du dossier pour accélérer le traitement.

Les travaux vont perturber le programme des manifestations dans la cathédrale. Sont toutefois prévus cette année des concerts en liaison avec le mai de la musique, des expositions d'une dizaine d'artistes plasticiens entre juillet et septembre et, en août, une exposition de vêtements sacerdotaux anciens appartenant à la paroisse. Le vide-greniers annuel de l'association aura lieu le 12 août dans les rues de la ville médiévale.

VAISON-LA-ROMAINE |

Des vitraux modernes dans l'église de la haute ville

L'église de la haute ville va se décorer de vitraux. Ils seront signés du père Kim En Jong, un frère dominicain résidant à Paris, artiste à d'autres heures, comme en témoignent des façades d'églises en France et en Europe, dont la nouvelle cathédrale d'Évry.

Pour cette opération d'embellissement de l'édifice religieux, Patrick Neyrat, le président de l'association des Amis de l'église de la cité médiévale, a reçu l'aide de Leonard Gianadda, archéologue, architecte et surtout mécène dans la tradition suisse, depuis le milieu du XIX^e siècle.

En juillet dernier, Leonard Gianadda, qui est aus-

si responsable de la fondation éponyme de Martigny, ville helvétique, jumelle de Vaison, avait effectué le déplacement vers la cité des Voconces. Il était invité dans le cadre de l'exposition "L'été grec", proposée par Philippe Turrel de la galerie des Origines. Elle évoquait les fouilles réalisées dans la cité Philippes depuis 1914.

Deux chèques de 5 000 euros pour l'AECM

Au cours de son séjour, Leonard Gianadda était monté à la haute ville pour visiter l'église de XIII^e siècle. Comme l'année précédente, il avait signé sans sourciller un chèque de 5 000 euros au nom de l'as-

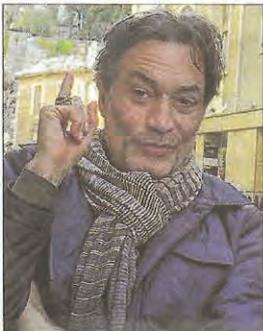
sociation pour l'aider à financer la restauration du toit. L'association est parvenue depuis à réunir sa part soit 120 000 euros, la Ville et la Drac Paca devant déboursé chacune le même montant pour compléter l'enveloppe nécessaire.

Après cette visite, Leonard Gianadda est allé plus loin: Dans une lettre adressée au maire, à Patrick Neyrat et Philippe Turrel, il annonce son intention d'offrir à Vaison-la-Romaine l'ensemble des vitraux de la cathédrale de la cité médiévale, à la condition sine qua non que tout le dossier soit bouclé avant le 10 novembre.

C'est fait !

Bruno ALBERRO

Philippe Turrel : « Ce mécénat est l'aboutissement d'une relation de dix ans »



Philippe Turrel a rencontré Leonard Gianadda en 2008. Il est venu à Vaison en 2009.

Philippe Turrel, de la galerie des Origines, conclut que le don de Leonard Gianadda à l'église de la haute ville est une chance pour Vaison : « C'est l'aboutissement d'une relation que j'ai avec Gianadda depuis dix ans. Nous nous sommes connus en 2008 et il est venu à Vaison en 2009. »

Il précise que le don du mécène suisse représente une somme de 130 000 euros : « Il y a 19 vitraux à réaliser. Seulement, il a fixé les règles : que tout soit réglé en quatre mois depuis la lettre qu'il

nous a fait parvenir afin que les travaux débutent en 2018 pour l'année des 40 ans de la fondation Gianadda à Martigny en Suisse, que l'inauguration ait lieu en 2019 pour les 40 ans du jumelage entre nos deux villes. Leonard Gianadda a fixé cette date pour ne pas que ça traîne en longueur. »

Philippe Turrel raconte que Leonard Gianadda lui a fait cette proposition et confiance en juillet dernier au cours d'un repas : « J'ai senti que ça lui faisait plaisir. »

B.A.



En juillet dernier, Leonard Gianadda avait contacté le père Kim pour réaliser les vitraux de l'église de la haute ville en lui demandant de soumettre un projet. Il lui a demandé aussi d'attendre son feu vert de se lancer dans la réalisation de ces 19 œuvres d'art.

VAISON Un mécène habille de vitraux l'église de la haute ville

Certes les 19 fenêtres de l'église de la cité médiévale de Vaison-la-Romaine ne recevront pas toutes cette année un vitrail, mais au moins la moitié en sera pourvue à la fin du mois de mai.

C'est le cadeau fait à cet édifice religieux moyenâgeux par Léonard Gianadda. Architecte et archéologue, ce mécène est le directeur fondateur de la fondation Pierre Gianadda à Martigny en Suisse, ville jumelée avec Vaison-la-Romaine. Il fait partie de cette longue tradition des mécènes helvétiques.

Léonard Gianadda a quelque peu bousculé les choses quand en juillet dernier il a annoncé son souhait de financer des vitraux pour cette église classée aux Monuments historiques. Il s'est adressé au père Kim, un père dominicain, installé à

proximité de Paris. Avant de rentrer dans les ordres, il a suivi l'école des Beaux-arts en Suisse et à Paris. L'art sacré lui doit les vitraux de l'église romane de Brioude ou de celle de Martigny justement. C'est à cette occasion que le père Kim et Léonard Gianadda ont sympathisé.

130 000 euros mis sur la table

Le père Kim s'est montré intéressé par le projet vaison-nais. Léonard Gianadda a donné à l'administration française quatre mois pour accepter ou non son offre. En précisant qu'il mettait 130 000 euros sur la table. Le 8 novembre, la Drac Paca acceptait cette proposition.

L'association des Amis de l'église de la cité médiévale se proposait alors d'avancer l'argent afin de réaliser les travaux de maçonnerie

préalables. Elle a lancé un appel aux dons (déductibles d'impôts à 66 % pour les sociétés et 60 % pour les particuliers). L'AECM espère récupérer l'argent sorti pour ce projet, lorsque la Ville obtiendra des subventions.

L'association rassemble aussi des fonds pour la restauration du toit. Elle participe pour un tiers avec à ses côtés la Ville et l'État, via la Drac. Chaque partie devant sortir de 140 000 euros de son bas de laine. Ces travaux de mise hors d'eau permettront ensuite à l'AECM d'envisager d'autres restaurations dans ce bâtiment ouvert au public et tenu par ses bénévoles où sont organisées des expositions d'avril à la Toussaint.

Bruno ALBERRO

Contact à <http://vaisoneglisehaute.org>



Le père Kim, prêtre dominicain, a été chargé par Léonard Gianadda de réaliser les 19 vitraux de l'église de la haute ville de Vaison-la-Romaine. Il a été formé aux Beaux-Arts en Suisse et à Paris.

SE

VAISON-LA-ROMAINE |

Un voyage musical de Bach à Kodaly, avec le violoncelliste Marc Coppey

Dans le cadre des Concerts sous la nef organisés par l'Association de l'église de la cité médiévale, en partenariat avec les Amis de la musique, jeudi soir, l'édifice religieux a reçu le violoncelliste Marc Coppey pour un récital de suites de Bach, la une et la trois, avant d'entamer la sonate de Kodaly en trois mouvements.

Si les suites choisies du compositeur baroque de Leipzig sont les plus connues des six que contient ce répertoire et que Marc Coppey a enregistrées deux fois, en revanche, le concertiste international s'est imposé une grande difficulté avec le compositeur hongrois en jouant, de mémoire, cette partition

particulièrement délicate écrite en 1915 et interprétée une première fois en 1918.

Marc Coppey n'a également pas oublié qu'il était aussi professeur au Conservatoire supérieur de Paris pour livrer son guide d'écoute de cette pièce qui dure plus de trente minutes.

Le prochain concert aura lieu dimanche 6 août mais cette fois, ce sont Les Solistes d'Avignon, un quatuor à cordes, qui joueront devant le public. En parallèle, l'église accueillera également l'exposition de Michel De Matteis et Christophe Nancey, du 24 juillet au 5 août.

Renseignements au 04 90 36 02 11.



Le violoncelliste Marc Coppey a joué, devant le public, sous la nef de l'église haute.

VAISON-LA-ROMAINE |

Le Dauphiné libéré 22/03/20

Onze concerts et neuf expositions au programme de l'église de la cité médiévale

Le dimanche 30 avril sonnera l'ouverture de la saison de l'association de l'église de la cité médiévale, avec le concert de l'ensemble Amadeus. Son président, Patrick Neyrat, espère un public nombreux : « L'an passé, 40 000 visiteurs étaient venus à l'église haute, que l'on peut comparer aux 80 000 dans les sites antiques. On peut dire que c'est un succès et que notre investissement correspond à la demande de la Direction régionale de l'action culturelle de faire vivre lieu avant d'entamer des réparations nécessaires. Nous, on est content. D'autant que l'église est maintenue ouverte par les bénévoles ou par les artistes. Tout ce que nous faisons est fait sans subventions municipales. »

« Nous continuons nos recherches pour poursuivre la restauration »

Il glisse aussi que la somme demandée à l'association est collectée pour financer le toit de l'église : « Notre part, comme celle de la mairie ou de l'État est de 120 000 euros. Nous continuons nos recherches pour poursuivre la restauration, comme celle des fresques des chapelles. Nous sommes en contact avec des financeurs. »

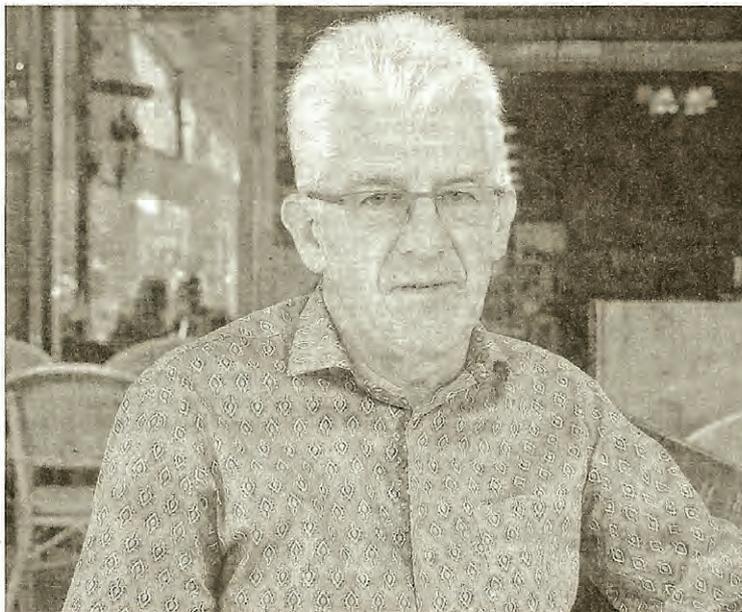
Cette année, une subvention municipale a toutefois été demandée pour financer la communication des événements organisés : « On a du mal à faire entendre que les dons perçus ne peuvent que servir à la restauration de l'édifice religieux. Il y a un moment où les pouvoirs pu-

blics doivent comprendre que la culture est un vecteur économique important. Surtout à Vaison, puisque l'action culturelle est son image. Il ne faut pas détruire ce qu'il y a et encourager ce qui se fait. Je crois que toutes les associations sont responsables et connaissent leur domaine. »

Pour appuyer son propos, il souligne que cette année encore la programmation prévoit douze concerts, neuf expositions et trois conférences : « Nous ne demandons rien à la commune. On s'est arrangé avec les artistes et pourtant, nous accueillerons des peintures comme Marc Coppey. »

Bruno ALBERRO

L'association AECM compte 250 adhérents. Les dons bénéficient de la réduction d'impôts. Renseignement au <http://vaison-eglisehaute.org>.



Patrick Neyrat souhaite convaincre les élus de l'impact de la culture sur l'économie.

les belles pages du quatuor à l'honneur



Le public est venu nombreux écouter les Solistes d'Avignon, groupe composé de musiciens de l'Orchestre lyrique de l'opéra du Grand-Avignon.

Pour la seconde année, Les solistes d'Avignon se sont installés dimanche dans le chœur de l'église de la haute-ville au profit de l'association des Amis de la cité médiévale.

Composé de musiciens de l'Orchestre lyrique de l'opéra du Grand-Avignon avec Cordelia Palm, premier violon, Sophie Saint-Blancat, second violon, Fabrice Durand, alto et Emmanuel Lecureuil, violoncelle, ce quatuor a inscrit à son programme des mouvements choisis extraits d'ouvrages connus. À la mode des siècles précédents, quand de riches bourgeois donnaient leur programme aux musiciens venus les distraire.

Ils ont commencé par le premier mouvement du 4^e quatuor de Haydn pour le rendre extatique. L'ensemble de musique de chambre ne pouvait passer à côté de "La jeune fille et la mort" de Franz Schubert, lui donnant les couleurs de la sérénité, traduisant l'inéluctable, alors que le compositeur

se savait condamné par la maladie. Mozart admirait Haydn, il lui a consacré un quatuor dont l'ensemble à cordes a repris l'allegro moderato pour sortir la nostalgie du compositeur de Salzbourg.

Le nocturne de Borodine, nimbé de mélancolie slave, avant de livrer la rêverie du premier mouvement du quatuor de Ravel, dédié à Gabriel Fauré. Le final du quatuor américain de Dvorák et son côté festif a conclu ce concert.

Au rappel, les solistes d'Avignon ont offert L'inattendu : un arrangement pétillant d'un tango de Carlos Gardel.

Bruno ALBERRO

Prochain concert dimanche 20 août à 18 heures à l'église de la haute ville avec Denis Mortagne et un trio de guitares. Exposition jusqu'au 19 août du sculpteur Edith Guillaume et du céramiste Alain Berthéas, tous deux de Séguret. Contact au 04 90 36 02 11.

La réfection du toit de l'église en priorité

Au public du concert de dimanche, Patrick Neyrat, président de l'association des Amis de la cité médiévale a rappelé que le but des concerts et des expositions était de faire vivre les lieux, mais surtout de collecter des fonds pour la réfection du toit de l'édifice moyenâgeux.

Au départ, le coût de 420 000 euros devait être partagé entre l'association, la Ville et l'État, via la Drac.

Demander plus aux mécènes

Patrick Neyrat a indiqué que la part de mécénat, via l'association devra être certainement supérieure aux 120 000 euros prévus, pour boucler le budget nécessaire : « Étant donné les problèmes des commu-



Anne Volklinger des Amis de la musique et Patrick Neyrat de la cité médiévale se sont unis pour proposer des concerts l'église de la haute ville.

nes et de l'État, sans doute on va leur demander plus. »

Il a souligné que chaque don par souscription était déductible d'impôts.

La réfection du toit est

indispensable envisager d'autres régions, comme celles peintures murales.

Renseignement au 06 31 50 65 66.

A.3 LA TRADITION DU MÉCÉNAT À VAISON-LA-ROMAINE

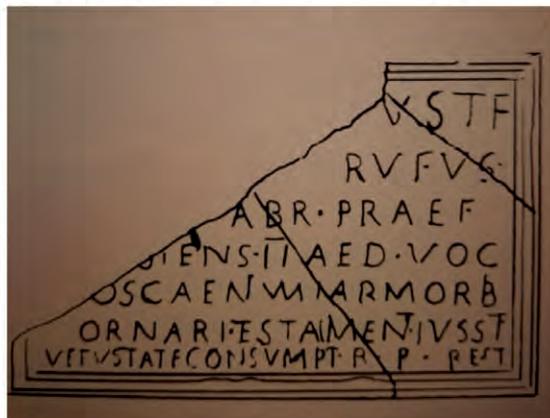
La tradition du mécénat à Vaison-la-Romaine

Depuis la plus haute Antiquité, Il existe à Vaison-la-Romaine une puissante tradition de mécénat. Déjà, dans l'Antiquité, un riche citoyen voconce, ayant vécu entre la fin du règne de Claude et les années 75 : *Caius Sappius Flavius* a laissé par testament à la commune deux legs : d'une part, un million deux cents mille sesterces, (de l'ordre de 3 050 000 d'euros) « *sous réserve que la somme soit portée à quatre millions de sesterces par le jeu des intérêts* », c'est-à-dire après 21 à 25 ans d'immobilisation du capital, sans attribution spécifique ; d'autre part, la somme de 50 000 sesterces, destinée, à « *orner de marbres le portique devant les thermes* ».



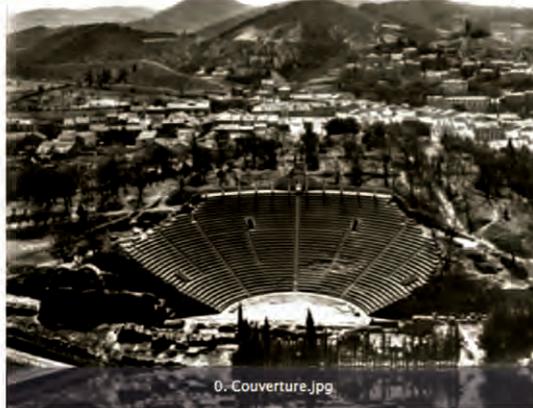
Dédicace en l'honneur de *Caius Sappius Flavius* trouvée à Vaison-la-Romaine au XIXe siècle. Fonds Vaison dans les musées du monde

Si, par son montant, le deuxième legs revêt une valeur moyenne, eu égard à d'autres actes connus dans l'Empire, en revanche, le premier est tout à fait exceptionnel, autant par la somptuosité du montant que par la rigueur des contraintes imposées quant aux conditions de son utilisation. Un autre édile vaisonnois, Rufus, citoyen romain, avait prescrit par testament que la scène du théâtre antique de la ville soit orné de revêtements de marbre.



Inscription mentionnant l'embellissement de la scène du théâtre de l'antique Vasio.

Au XXe siècle, durant l'Entre-deux-guerres, l'industriel des tabacs Maurice Burrus s'est consacré avec énergie et passion au dégagement puis au financement des restaurations de plusieurs hectares de vestiges antiques au cœur de Vaison-la-Romaine pour un montant total de 85 millions d'anciens francs, soit plus de 2 millions d'euros. Il a permis la mise au jour avec le chanoine archéologue Joseph Sautel d'une partie de la ville antique de Vaison (*Vasio vocontiorum*) où ont été découverts thermes publics, portiques, spacieuses maisons urbaines... Ces vestiges ont contribué à doter Vaison d'une nouvelle identité et à l'inscrire au premier plan du patrimoine français et européen avec près de sept hectares ouverts au public.



Le théâtre antique restauré grâce au mécénat de Maurice Burrus. Photo fonds Burrus

Dans le même temps, le mécène a financé la restauration et l'aménagement du théâtre antique (découvert en 1907 par l'archéologue Joseph Sautel), a contribué à agrémenter le site antique de jardins ouverts au public et effectué des donations – des terrains, ainsi qu'une maison offerte à la municipalité.

Mécènes et archéologues-mécènes

En archéologie, un puissant mécénat de personnes a permis de sauvegarder et de restaurer des sites antiques du bassin méditerranéen. Des personnalités célèbres, riches industriels ou négociants, sont animées par la passion de l'antique, comme Henrich Schliemann, qui découvre au XIX^e siècle la ville de Troie en Turquie. Durant l'entre-deux-guerres, d'autres passionnés restaurent l'héritage antique de villes disparues comme Maurice Burrus à Vaison-la-Romaine ou l'Américain Edward Tuck à La Turbie près de Nice.

Aujourd'hui, des personnalités connues en Suisse se réclament les héritiers de cette lignée d'archéologue mécène, ou de mécène engagé. Charles Bonnet, né en 1933, propriétaire d'un domaine viticole à Satigny en Suisse, a été archéologue cantonal à Genève de 1972 à 1998. En parallèle, il a réalisé de 1965 à nos jours, recherches archéologiques et sauvegarde du patrimoine de l'ancienne Nubie, au Soudan. Son implication a permis l'émergence d'une identité historique

préislamique au Soudan, en s'appuyant sur la découverte et la restauration des antiques cités de Kerma et de Doukki Gel, près du Nil. Une exposition consacrée à ses travaux et recherches a été organisée à Vaison-la-Romaine en 2016.



Charles Bonnet à Kerma au Soudan. Fonds Charles Bonnet

A ces bâtisseurs de mémoire s'ajoute Léonard Gianadda à Martigny. L'implication de ce dernier a en effet permis de dynamiser la recherche archéologique sur la ville et de ses monuments jusqu'alors enfouis, qui l'ont conduit à la création de la Fondation Pierre Gianadda. L'histoire de Léonard Gianadda, entrepreneur et bâtisseur, montre que le sauvetage de vestiges archéologiques réalisé au cours d'opérations immobilières, s'est accompagnée d'un projet de valorisation à partir de l'histoire antique de Martigny. En l'espace de quelques décennies, en préservant les vestiges d'un sanctuaire d'origine celtique au cœur de la cité, il construisait la réputation de la ville sur le succès d'un étonnant centre culturel et archéologique, connu bientôt du monde entier : la Fondation Pierre Gianadda. En 2017, le mécène Léonard Gianadda décidait de financer à hauteur de 130 000 euros, la réalisation de 19 vitraux en faveur de la cathédrale de la haute ville de Vaison-la-Romaine.



Léonard Gianadda et le retour des grands bronzes à Martigny en 1983.

Ainsi, de l'évergétisme antique mentionné à Vaison par l'épigraphie aux grands mécènes du XXe siècle, Maurice Burrus, Léonard Gianadda et Charles Bonnet, et l'Ecole française d'Athènes, il a été possible de rendre hommage depuis plusieurs années à Vaison-la-Romaine à leurs actions de valorisation du patrimoine déployées sur des territoires aux enjeux différenciés, des vallées du Rhône à la vallée du Nil, de Vaison-la-Romaine à Martigny en Suisse, de la Grèce continentale et insulaire à Kerma au Soudan.

Vous aussi, rejoignez la légende des mécènes de Vaison-la-Romaine en devenant un donateur pour la sauvegarde du patrimoine. Inscrivez votre nom dans la liste des bienfaiteurs de Vaison-la-Romaine.

Philippe Turrel

Auteur de l'ouvrage *Mécènes, les bâtisseurs du patrimoine*



Contact : Patrick Neyrat

Téléphone : +33.6.31.50.65.66

E-mail : amis.eglisehaute@gmail.com